



Ce samedi 27 avril 2019, les bénévoles de l'Association des paralysés de France (APF) – France handicap sont mobilisés pour la 17^e édition de la Fête du sourire. Cette grande journée de partage et d'inclusion est aussi un moment essentiel pour la vie de l'association.

Plein soleil sur l'esplanade du port ce samedi 17 avril. Une chance pour l'Association des paralysés de France (APF) – France handicap qui organisait la 17^e édition de la Fête du sourire. Tout l'après-midi, des groupes de musique celtique se sont produits sur scène, jusqu'à l'arrivée de DJ Fifi, ancien candidat de *L'amour est dans le pré* pour une soirée années 1980. Le tout en présence de nombreux visiteurs.

Notre entretien avec Cécile Cottebrune, directrice territoriale de l'APF-France handicap du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine.

Quel message véhicule la Fête du sourire ?

C'est, à la fois, une manière de faire parler de nous et de nos actions à travers un temps de partage et d'inclusion pour les personnes. Le second objectif est de collecter des fonds pour notre association. L'APF-France handicap vit grâce à la générosité des gens. Celle-ci représente 98 % de notre budget départemental quand les subventions sont de 2 %. Ce sont des dons d'un jour, des donateurs réguliers, ainsi que des legs.

Alors qu'on parle beaucoup de la baisse des donations à l'heure actuelle...

Tout à fait. Nous le constatons au niveau de nos mailings et courriers. Les retours sont beaucoup moins bons qu'avant. Il y a eu de grosses chutes. À nous de nous réinventer et de trouver ce qui va mobiliser l'attention des personnes. Côté bénévoles, leur implication est toujours aussi importante. Ils sont une quarantaine à participer à la Fête du sourire car c'est une action qui a du sens. Nous sommes là pour une cause qui nous est chère.

C'est une fête pour collecter des fonds tout autant que pour œuvrer à l'inclusion des personnes handicapées. Ce travail pédagogique est-il encore nécessaire en 2019 ?

Il y a encore beaucoup à faire même si le regard a évolué malgré tout. C'est grâce à de grands combats comme l'accessibilité. Pour autant, ce n'est toujours pas gagné. Le handicap en entreprise est encore tabou avec un taux de chômage bien plus important.